

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 12 (1910-1911)

Heft: 1: Der neue Kopf = La nouvelle manchette

Artikel: Der neue Kopf = La nouvelle manchette

Autor: Trösch, Ernst

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cpl
h



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

15. Juni · 15 Juin

N° 1

12. Jahrgang · 12^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Altenbergrain 16, Telephon 3416
Postcheckkonto III, 107

Das «**Korrespondenzblatt**» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, 16, Altenbergrain, Téléphone 3416
Compte de chèques III, 107

Le «**Bulletin**» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt: Sperre. — Der neue Kopf. — **B. M. V.:** Jahresbericht. — Delegiertenversammlung. — Anträge der Referenten. — **B. L. V.:** Ferienversorgung für kränkliche Schulkinder. — Porrentruy. — Sammlungen.

Sommaire: Interdit. — La nouvelle manchette. — **B. M. V.:** Rapport annuel. — Assemblée des délégués. — Propositions des rapporteurs. — **B. L. V.:** Colonies de vacances pour enfants malades. — Porrentruy. — Quêtes.

Sperre. Die III. Klasse der Schule von *Cœuve* (Pruntrut) ist für sämtliche Mitglieder des B. L. V. gesperrt. Wir warnen auch Nichtmitglieder vor einer Anmeldung und bitten sie, sich über die dortigen Verhältnisse beim Präsidenten des Sektionsvorstandes, Herrn Seminardirektor Marchand in Pruntrut, oder beim K. V. zu erkundigen.

Die Geschäftskommission des B. L. V.

Interdit. La III^e classe de l'école de *Cœuve* est interdite pour tous les membres du B. L. V. Nous en avertissons aussi les non-sociétaires, et nous les prions de s'informer, avant de postuler; auprès du président de la section de Porrentruy, M. Marchand, directeur de l'Ecole normale, ou auprès du C. C., à Berne.

Le Comité-directeur du B. L. V.

Der neue Kopf.

Die erste Nummer des neuen Jahrganges verdankt ihr vorteilhaft verändertes Aussehen einer Zeichnung aus der flinken Feder des Herrn Fritz Brand in Bern, der den alten Jammer nicht mehr mit ansehen wollte und dem Organ des Lehrervereins einen neuen Kopf schenkte. Einen neuen Kopf! Ob nicht eine ironische Absicht hinter diesem Geschenke steckte? Ob Kollege Brand nicht gemeint hat: Ich will dir einen neuen Kopf aushecken; hoffentlich wird man dann auch für den Spiritus sorgen, den der alte schon so bitter nötig gehabt hätte? Denn trocken wie die Aufschrift — das ist anstandslos zuzugestehen — war bisher auch der Inhalt unseres Vereinsorgans. Es war — und ist es heute noch — überhaupt nicht das Organ des Vereins, nicht einmal das Organ der Sektionen, sondern einzig und allein

La nouvelle manchette.

C'est donc au crayon moelleux de M. Fritz Brand à Berne que notre nouvelle manchette doit sa fraîcheur et son originalité. L'ancienne faisait mauvaise figure, c'est pourquoi notre collègue a voulu gratifier le Bulletin d'une tête aux contours plus gracieux. Faut-il chercher derrière ce cadeau artistique quelque intention malicieuse? Le dessinateur a-t-il peut-être pensé: Je vais te modeler une tête nouvelle afin que l'esprit ne tarde pas à y élire domicile. Il est dur de le confesser, mais il n'y avait pas que la manchette qui manquait de vie, le contenu de notre organe n'a-t-il pas été trop aride jusqu'ici? Au reste, ce ne fut jamais l'organe de la Société, mais simplement celui du Comité. Comptes rendus arides d'assemblées, protocoles plus arides encore, communications sèches d'ordre administratif, ré-



das Organ des Vorstandes. Trockene Versammlungsberichte, noch trockenere Protokolle, geschäftliche Mitteilungen, ausgelaugte Beschwichtigungsartikel, Konferenzchroniken: wer mag solches Zeug verdauen?

Wo fehlt's?

Das Blatt hat keinen verantwortlichen Redaktor wie jedes andere noch so bescheidene Blättchen. Nach dem Geschäftsreglement trägt die Geschäftskommission die Verantwortung für den gesamten Inhalt des obligatorischen Vereinsorgans. Es ist klar, dass die Geschäftskommission als engere, der K. V. als erweiterte *Redaktionskommission* gedacht sein müssten, als Instanzen, denen der eigentliche Redaktor des Blattes prinzipielle Fragen und anfechtbare Artikel unterbreiten müsste und denen er für seine redaktionelle Tätigkeit verantwortlich wäre. Wenn aber der «Redaktor» keine Verantwortung und keine Selbständigkeit hat, wenn er jede Zeile, die er selbst schreibt, und jede Zeile, die die Mitarbeiter schreiben, einer Kommission zur Prüfung und Kritik, zur Zurückweisung oder Genehmigung vorlegen muss, so gleicht er einer flügelahmen Dohle, die mühsam und resigniert auf einer dunklen Redaktionsbude umherhüpft, die aber nie einen kecken Flug ins Weite und Helle hinauswagen kann.

Und darum bin ich der Meinung: Schaffe man dem neuen Kopf auch einen geistigen Gehalt, schaffe man ihm einen Redaktor, aber nicht einen Hampelmann, nicht einen bezahlten Schreiber, der keine Verantwortung, kein Rückgrat und keine Selbständigkeit hat!

Und ein noch Wichtigeres fehlt dem Korrespondenzblatt: die Mitarbeiter. Aber das Fehlen des einen ist zu einem grossen Teil die Ursache des Fehlens der andern; denn solange das Blatt aus seiner reservierten Haltung nicht heraustritt, solange es nur Organ des Vorstandes bleibt und nicht zu einem Organ des Vereins, zu einem frischen, fröhlichen Organ des Kampfes sich auswächst, zu einem Organ, das das gesamte schulpolitische Leben in seinen mannigfachen Erscheinungsformen ins Auge fasst und unentwegt für die Hebung der Schule streitet, solange wird es ungelesen bleiben, solange werden ihm auch die Mitarbeiter fehlen. Ist es nicht ein Jammer, dass sich im ganzen letzten Jahrgang auch nicht ein einziges Mitglied zum Wort gemeldet hat? Da bieten die obligatorischen und unentgeltlichen Vereinsorgane Deutschlands (eine elsass-lothringische Schulzeitung z. B.) ein anderes Bild: Organe des Kampfes im schönsten und idealsten Sinne des Wortes, des Kampfes, der den Frieden garantiert, weil er mit edeln und blanken Waffen ficht, Organe, die ein Gesicht, einen Charakter,

sumés succincts de conférences, etc.: qui n'a pas trouvé le menu fort indigeste? Où est le mal?

Le Bulletin n'a pas de rédacteur responsable comme c'est le cas pour le plus simple journal. C'est le Comité-directeur qui, à teneur du règlement administratif, porte la responsabilité du contenu de notre organe. Le Comité-directeur devrait être considéré comme première commission et le C. C. comme deuxième *commission de rédaction*, instances auxquelles le rédacteur effectif aurait à soumettre les questions essentielles et devant lesquelles il serait responsable de la rédaction.

Aussi longtemps que le «rédacteur» n'aura pas de responsabilité et pas d'initiative, aussi longtemps qu'il devra soumettre chaque ligne qu'il écrit et chaque ligne que lui adressent les collaborateurs à l'examen et à la critique d'une commission pour obtenir l'approbation de celle-ci, il ressemblera à un oiseau aux ailes paralysées qui va et vient péniblement et résigné dans une cage trop étroite, mais qui doit renoncer pour toujours à prendre son essor dans l'infini du ciel bleu.

Je suis d'avis qu'il faut insuffler de la vie à la nouvelle tête en créant un rédacteur, mais non un pantin, non un écrivain sans responsabilité, sans initiative, sans nerfs!

Il manque en outre à notre organe des collaborateurs, mais il va de soi que ceux-ci se hasarderaient beaucoup plus aisément si le premier inconvénient disparaissait. Il est certain qu'aussi longtemps que le Bulletin ne sortira pas de son attitude réservée et restera simplement le journal du Comité, il ne pourra être un véritable organe de combat qui touche et remue les grandes questions politico-scolaires sous toutes leurs formes et qui va droit au but. Aussi longtemps que notre organe ne sera pas lu, les collaborateurs se tiendront à l'écart. N'est-ce pas déplorable que, durant l'année écoulée, aucun membre ne se soit annoncé pour une correspondance? Les organes obligatoires et gratuits d'Allemagne (l'«Elsass-Lothringische Schulzeitung», par exemple) présentent un tout autre caractère: organes de combat dans le plus beau sens du mot, qui assurent la paix, parce qu'ils luttent avec des armes nobles et bien trempées, organes qui ont une couleur, un caractère, une échine et un rédacteur responsable, organes auxquels les plus hardis et les meilleurs peuvent collaborer.

La nouvelle manchette a en tout cas un caractère symbolique. Puissent plus de liberté, plus d'énergie et plus d'initiative se développer bientôt dans le nouveau Bulletin! Alors seulement la phalange compacte des 30 districts, que notre collègue M. Brand a placée ci-haut, pourra

die ein Rückgrat und einen verantwortlichen Redaktor haben, Organe zugleich, in denen sich die Wägsten und Besten aus dem Lehrerstande zum Worte melden.

Der neue Kopf hat hoffentlich symbolischen Charakter. Möge im neuen Korrespondenzblatt mehr Freiheit herrschen, mehr Kraft und mehr Selbständigkeit! Dann wird es wesentlich dazu beitragen, dass die geschlossene Phalanx der 30 Amtsbezirke, die Kollege Brand da oben hingestellt hat, eisern und fest wie eine zum Angriff gerüstete Armee, jeden innern und äussern Feind der Schule und der Lehrerschaft niederreitet, und dafür besorgt sein, dass in ihrer Mitte hoch emporragt, wohl bewacht von treuen Reisigen: *das Banner des Fortschritts auf dem Gebiete der Schule!*

Ernst Trösch.

Bernischer Mittellehrerverein.

Jahresbericht des Kantonalvorstandes.

Der K. V. des B. M. V. hat die erste Hälfte seiner Amtstätigkeit hinter sich. Er hatte wahrlich ein vollgerüttelt Mass von Arbeit zu bewältigen. Und doch, indem er auf die getane Arbeit zurückblickt, sieht er, dass noch nichts, auch gar nichts fertig ist von dem, was er erstrebt und erkämpft hat. Bundessubvention, Witwen- und Waisenkasse, Revision des Sekundarschulgesetzes, Besoldungsbewegung, Reorganisationsenquete, Reformen in der Examenfrage, Reorganisation der Lehramtsschule: alles noch im Werden, alles noch im Baugerüst, teilweise kaum in den Fundamenten vorhanden. Einzig das Inspektoratsreglement ist in diesen Tagen endlich fertig geworden und in Kraft getreten.

Den lebhaften Eindruck aber hat der Vorstand in diesem ersten Jahr erhalten, dass die Vorarbeiten zu all diesen wichtigen und folgereichen Postulaten des B. M. V. Zeit kosten, Geld kosten und vor allem eine recht erhebliche Summe von Arbeit kosten. Verschiedene dieser Postulate werden die Organe dieses Vereins viele Jahre lang zu beschäftigen haben, und wer weiss, ob für die Verwirklichung des einen oder andern nicht gar die Initiative zu ergreifen ist.

Wir glauben, dass gerade dieses Mittel uns am ehesten und am sichersten der Verwirklichung der

Bundessubvention für Sekundar- und Mittelschulen entgegenführt.

Der K. V. des B. M. V. hat dieser Frage besondere Aufmerksamkeit geschenkt. Denn wir

s'aguerrir pour l'attaque et renverser à l'intérieur comme à l'extérieur tous les ennemis de l'école et du corps enseignant. C'est du sein de cette phalange que doit sortir, protégée par tous les fidèles chevaliers, *la bannière du progrès dans le domaine scolaire.*

Ernest Trösch.

Société des Maîtres d'écoles moyennes.

Rapport annuel du Comité cantonal.

Le C. C. du B. M. V. a passé la première moitié de son activité. Il a eu énormément de travail, et pourtant, s'il jette un coup d'œil rétrospectif sur son travail, il doit reconnaître qu'au fond rien de positif n'a été fait et qu'il en est encore à des aspirations. La subvention fédérale, la caisse pour veuves et orphelins, la revision de la loi sur les écoles secondaires, l'enquête sur les traitements, l'enquête en vue d'une réorganisation, les réformes concernant les examens, la réorganisation de l'école normale supérieure pour les candidats à l'enseignement secondaire: tous ces travaux ne reposent encore sur aucune base solide et il faut absolument les mener à bonne fin. Il n'y a que le règlement des écoles secondaires qui ait été mené à bonne fin et mis en vigueur ces jours derniers. Ce qui reste sûr et certain, c'est que le C. C., pendant la première année de son activité, a dû sacrifier beaucoup de temps et d'argent pour venir à bout de tous ces travaux préparatoires provenant des nombreux postulats de la Société. Quelques-uns de ces postulats donneront aux sections de la Société du fil à retordre encore pour longtemps, et qui sait, si, pour la réalisation de l'un ou l'autre, on n'aura pas recours à l'initiative.

Nous croyons que c'est justement la voie de l'initiative qui nous conduira le plus sûrement à la réalisation de

la subvention fédérale aux écoles secondaires et moyennes.

Le C. C. de la Société a dirigé son attention tout particulièrement sur cette question, car il